

الأحوال

يومية سياسية عربية

سوريا ٢٠٠ ل.س - الأردن ٣٠٠ فلس - قطر ٣ ريال - الامارات العربية ٣ درهم - مسقط ٤٠٠ بيزة - السعودية ٣ ريال - العراق ٣٠٠ فلس . ليبيا

بوتيك في أو
زهول أم
وتوعده



حكايات الناس

يكتبها اليوم: محمد مطر

صافيا

صافيا تضحك للوجوه من حولها وتمنحها قمرأ ناقصاً في سماء غربتها. وصافيا تنكي في سرها موجة صغيرة استلقت على شاطئ الموت. الملح في عيونها مرآيا مكسورة والدنيا في قلبي شظايا تقول صافيا التي لم تمتهن فن الأقوال. وصافيا امرأة عادية مثل النهار. نشيطة مثل جرح ينزف على حد ابتسامة تلمع بحياء. بصوت عال أناديها كل صباح على فنجان قهوة سريع. أرطن معها بالفرنسية كلحظات صحو قليلة. فكيفني شتاءً عربي طويل. أتعلم منها بضع كلمات تقول للفلسفة: ابتعدي من هنا! أسألها عن الأحوال وعن زوجها وأولادها وعن العيش فيبلاد الغال فتحمد الله كثيراً. صافيا عربية جزائرية تحمل بين أصابعها تراب وطنها وفي شرايينها دماء الشهداء العظام. ولا تنسى أنتصيح لي الرقم الذهبي للثورة: مليون ونصف المليون شهيد. تتقبل صافيا الجميع وتكره الإنغلاق والغلو باسم الدين أو الهوية. تحب الفرنسي كما تحب الصيني. كلاهما مخلوق لله. لكنها تميل للعربي، ولا تتوانى عن تفرغ متحرش بها على قارعة الطريق. ليس عندك إخوةبنات وأعراض تخاف عليها: العبارة الشهيرة لتذكير العربي الضال بعربيته. هي لطيفة مع الآخرين وقاسية في مواقف تتطلب الحسم. تُسامح كثيراً وتتذكر الصدقات أيام الجمعة. سريعة التأثر بمأساة أحد تعرفه أو تسمع عنه. عاطفية جداً. العشرة تحفر في قلبها عميقاً. وللوداع في عينها رصيف من دموع. غداً أهرب من صباح لا تشرق فيه وجوه اعتدت عليها. الصداقات العابرة أحياناً جسر دائم. رسائل عرفان ما زالت تتلقاها صافيا من نزلاء معهد المترجمين الدولي في أرل الشهيرة. فهي التي تقوم على خدمة الجميع وراحتهم خلال أيام إقامتهم يُحبها الجميع ويقدرّون تعاونها معهم. إنها تضيء طمانينة على المكان وجواً من الحبور في التعاطي السهل والمرن مع القادمين من كل أنحاء العالم. وأنا خصوصاً وجدت في أخلاق صافيا عوناً ليعلى أوقات شدة مرت سلاماً بفضلها. قلت لها: صافيا ساكتب عنك حكاية يقرأها الناس. ضحكت وقالت: ستكون أول من يكتب عني. قلت: بعد ذلك سيكتب عنك كل مترجم يأتي إلى هنا وستكونين حاضرة في كل لغات العالم.

فيروز صباحاً. الهواء يلاعب أجنحة العودة قبل انطلاقها. القهوة أكثر مرورة من ذي قبل. كلمات قليلة لخاتمة جميلة وخاطفة. ثلاثة أشهر مرتكالحلم بجانب العمر. سترجع يوماً تقول صافيا. سارجع يوماً أقول ما دامت الحياة في بلدي تتقلص كنودة مذعورة. المحطة والمطار بوابتاالرحيل. ولكن تبقى الكتابة جسراً دائماً لحياة تظل أخرى!

Safia

Safia rit aux visages qui l'entourent, leur offre une lune qui est absente du ciel de leur solitude. Secrètement, en son fort intérieur, Safia pleure une petite vague qui se couche sur le rivage de la mort. « Le sel dans mes yeux est un miroir brisé, et le monde est en fragments dans mon cœur », dit Safia qui n'a pas pratiqué l'art des proverbes. Safia est une femme ordinaire comme le jour. Aussi active et vive qu'une blessure qui saigne, un sourire débordant de pudeur. Tous les matins, je l'appelle à voix haute pour une tasse de café rapide. Je baragouine avec elle en français comme autant de petits moments de clarté sans pluie. Mon être est un long hiver arabe. J'apprends d'elle des mots qui disent à la philosophie : « Éloigne-toi d'ici »! Je lui pose des questions sur sa situation, sur son mari et ses enfants, sur la vie en Gaule ; elle est reconnaissante à Dieu pour ce qu'elle a. Safia est une arabe algérienne qui porte en elle la terre de sa patrie ; dans ses veines coule le sang des grands martyrs. D'ailleurs, elle ne manque pas de me corriger quant au nombre d'or de la révolution : un million et demi de martyrs. Safia accepte tout le monde et déteste la fermeture d'esprit et l'extrémisme au nom de la religion ou de l'identité. Elle aime les français comme elle aime les chinois. Tous deux sont des créatures de Dieu. Mais son naturel arabe revient au galop, et elle n'hésite pas à réprimander quelqu'un qui la harcèle dans la rue : « Ne crains-tu donc pas pour tes sœurs et ta propre dignité ? ». Il s'agit d'une expression arabe répandue pour rappeler à son arabité l'arabe dévoyé. Elle est gentille avec les autres et ferme dans les situations qui l'imposent. Elle pardonne beaucoup et n'oublie pas l'aumône du vendredi. Elle éprouve rapidement de la compassion pour la tragédie qui touche celles et ceux qu'elle connaît ou dont elle a entendu parler. Elle est très sensible. Passer du temps avec les gens lui tient profondément à cœur. Au moment des adieux, ses yeux se noient dans les larmes. Safia me dit : « Demain, je m'enfuirai d'un jour dans lequel ne brillera plus le visage auquel je me suis habitué ». Parfois, les amitiés éphémères forment un pont perpétuel. Safia reçoit encore des lettres de remerciement des pensionnaires du célèbre Collège International des Traducteurs d'Arles. Car c'est elle qui assure le confort de chacun et chacune pendant leur temps de résidence. Tout le monde l'aime et apprécie sa coopération. De par son aisance et sa flexibilité à interagir avec des personnes du monde entier, elle amène sérénité au lieu, répand une atmosphère joyeuse. Et moi, tout particulièrement, j'ai trouvé dans la manière d'être de Sofia un secours précieux pour adoucir les moments difficiles qui passèrent paisiblement grâce à elle. Je lui ai dit : « - Safia, j'écrirai un article sur toi que les gens liront ». Elle a ri : « - Tu seras le premier à écrire sur moi ». Je lui ai répondu : « - Après cela, tous les traducteurs qui viendront ici écriront sur toi et tu seras présente dans toutes les langues du monde. »

Fayrouz chante au matin.

L'air joue avec les ailes du retour avant le décollage. La café est plus amer qu'avant. Peu de mots pour une conclusion fulgurante et belle. Trois mois ont passé comme un rêve parallèle à ma vie. Safia me dit que je reviendrais un jour. « Je reviendrai, lui-dis-je, puisque la vie dans mon pays se recroqueville comme un ver effrayé. » La gare et l'aéroport sont deux portes vers le départ. Mais l'écriture demeure un pont permanent pour une vie qui reste différente.

Auteur : Mohammad Matar, article paru dans le quotidien libanais *al-Liwa* à Beyrouth le 25 février 2022.

Traduction de l'arabe : Maxime Stenuit